

28-Le souper spaghetti trop arrosé

Bonjour! Merci de m'accueillir encore une fois cette semaine. Mon nom est PL Gilbertini et bienvenue au 28^e épisode de Chose Curieuse, votre podcast hebdomadaire d'anecdotes saugrenues.

Okidoo! La p'tite blague de cette semaine... Savez-vous quelle est la destination voyage préférée des alcooliques? **Le Saoul-dan**

Salut à toi, cher auditeur! Merci d'être là chaque semaine à écouter mes histoires. Ça me fait toujours plaisir de savoir que tu m'écoutes et pour ça, je te dis un gros MERCI!

L'épisode de cette semaine s'inscrit dans mon ancienne vie d'alcoolique autour de 2005. À cette époque là, je fréquentais une fille que j'avais rencontré sur Réseau Contact. On s'est rendu compte assez rapidement que ça marcherait pas, mais on est resté amis depuis c'te temps là. Faque c'est pour ça que j'peux pas dire rien de méchant sur elle. HAHA! Je blague. Je l'aime mon amie Mariève. Allô Mariiiiiie!

Ouep, j'étais allé à un souper spaghetti organisé par la soeur à Mariève pour financer de quoi. J'pense que j'ai mais su c'que ça d'vait financer. ... Èh. Quand Mariève m'a dit : «Ma soeur organise un souper spaghetti», je l'ai même pas laissé finir sa phrase : OK! J'Y VA!

Faque j'passe chercher Mariève à Ahuntsic pis on s'en va à Deux-Montagnes ou Sainte-Marthe-sur-le-Lac, j'sais pu trop. C'est flou. Ouais... Sa famille vient de c'te boutte là : Sainte-Marthe-sur-le-Flou.

Faque on arrive là-bas... on se stationne... Y'a déjà pas mal de monde. Ça se passe dans une salle communautaire, mais y'a la moitié des gens qui chillent dehors. Mariève me droppe tout seul avec du monde que je ne connais pas, sans prévenir, pis s'en va en-dedans. Moi chu comme : «Bon, ok. J't'un homme autonome! J'la suivrai pas partout. J'va aller me chercher une bière pis j'va chiller icitte avec les monde.» Le problème... C'est que pour moi, à cette époque là, quand je buvais une bière, ça pouvait aussi être six ou douze ou seize ou vingt-quatre ou quarante-huit! HAHA! J'exagère... juste un p'tit peu.

Faque j'commence à boire pis j'me met à jaser avec le monde qui est là. Pis là, je r'tourne me chercher de la broue non-stop en-dedans. J'avais bonne conscience, JE FINANÇAIS DE QUOI! T'SAIS! Une bière, deux bières, trois bières... pis plus j'bois, plus mon débit pis mon volume augmentent. J'donnais un show, t'sais! Au début c'était vraiment drôle, le monde riait de mes jokes. Faque ça m'encourageait! J'me nourrissais de leux rires, t'sais!

Toute allait bin jusqu'à ce qu'un astie d'air bête se plante à-côté de moi pis que j'commence à y faire des jokes. Le gars, non seulement y rit pas, mais y m'fait comprendre assez vite que j'devrais famer ma yeule. C'est là que j'ai réalisé que j'étais vraiment trop chaud pis que je parlais tout seul depuis au moins une bonne demi heure. HAHA! Y'a pu personne qui riait. Je disais tellement n'importe quoi que même Mario Dumont aurait rougi de jalousie, t'sais! J'étais tough à battre...

Mais t'sé, malgré toute l'alcool que j'ingérais dans c'temps-là, je réalisais pas que ça me faisait du tort. J'va dire comme on dit : **La boisson c'est comme les musulmans, c'est pas tout le monde qui tolère ça.** Moé j'tolerais pas ça en tout cas... La boisson. Pas les musulmans là! Nonon, les musulmans j'ai rien contre eux. ... On a des trucs en commun eux et moi. J'aime les sandales.

Pis chu végétarien! Moi non plus j'mange pas de porc. ... Sauf du jambon.
Bin là! Un p'tit sandwich au jambon, une fois de temps en temps, ça a jamais tué personne!

Oussé que j'en étais donc...?

Ah oui! Je disais n'importe quoi pis je parlais tout seul... Un peu la routine, quoi!

Mais là, quand j'me suis rendu compte du malaise que je venais de créer, j'ai voulu partir.
L'affaire c'est que j'pouvais pas.

Premièrement, parce que j'étais beaucoup trop chaud pour conduire et deuxièmement, parce que j'étais entouré de personnes pas très très allumées qui ont décidé (allez comprendre pourquoi) de créer une troisième rangée de stationnement.

Bon. Par soucis de clarté, je vais faire une p'tit précision ici : y'avais une rangé de stationnement pis une autre rangé de stationnement juste en face de l'autre. Jusque là ça va. Tout le monde peut soit avancer ou reculer pour s'en aller. Mais là, si tu ajoutes une troisième rangée, ça marche pu. Celle du milieu peu pu sortir. ME SEMBLE QUE ÇA PREND PAS UN GÉNIE POUR COMPRENDRE ÇA!? Même Maripier Morin doit comprendre ça!
Pis quessé que ça veut dire, «un véhicule qui colle à ta personnalité», que tes lumières allument juste quand y fait noir?

Faque comme j'pouvais pas partir, j'ai décidé d'aller bouffer du spaghetti comme prévu et de me donner un peu de temps pour dégriser.

En bouffant, j'dis à mon amie Mariève que j'veux partir dans pas long pis que c'est elle qui va chauffer parce que chu trop paqueté. Chu responsable t'sé! Sauf que... À m'dit qu'elle a juste son permis d'apprenti pis qu'à sait pas conduire manuel. J'y dis : Facile! J'va te l'montrer J'avais de l'ambition! C'est fou pareil de voir à quel point l'alcool et un désir aigüe de vouloir sacrer ton camp peuvent te faire accomplir des choses stupides.

Comme de faite, après manger, y'a la voiture derrière moi qui a fini par partir faque j'pouvais partir moi avec. J'débarre les portes, j'm'assoie du côté passager, Mariève du côté conducteur. J'y donne les clefs. Est full stressée...

Là j'y dis «Fais-toi en pas, ça va bien aller.» J'y explique : «Là tu vas peser sur la clutch pis sur le brake pis tu pars le char.» Jusque là, tout a bien été.

Après ça j'y dis : «Là tu vas lâcher le brake pis après ça tu vas lâcher la clutch biiiiiiiiin tranquillement, le char va reculer tout seul.»

À lâche la clutch d'un coup!

Pis comme elle avait pas embrayé le char à reculons, on rentre solidement dans le char d'en-avant.

ASTIE... L'autre char a reculé de genre 3-4 mètres. Y'avait pas mis son brake à bras. ... UNE CHANCE! Ouep, c'est une chance dans a malchance parce que la force de l'impact a été dispersé pis son char a eu aucun dommage. Fiouf! C'était presqu'un miracle. Anyways, j'crois pas vraiment à ça les miracles... doux Jésus... Moi pis les religions, ça fait deux.

Là, y m'semble que Marie avait, sans succès, essayé de retrouver le propriétaire du véhicule pour lui dire ce qui c'était passé. Pis comme elle le trouvait pas, on a décidé de sacrer notre camps. Mais là, pu question pour elle de conduire là... C'était terminé. Là leçon de conduite manuelle c'était soudainement transformée en leçon de vie : Ne jamais laisser quelqu'un d'autre conduire ton char. Jamais.

Avec les témoins sur place et mon comportement honteux un peu plus tôt, vous comprendrez que j'avais comme un peu beaucoup hâte de quitter le lieu du crime. Faque on est remarqué dans l'char pis c'est moi qui a conduit.

Mais checkez bin ça. Ma principale crainte était de me faire prendre en état d'ébriété par la police. Faque, un coup qu'on est parti, mon objectif c'était juste de me trouver un spot pour continuer à dégriser. Comme de faite, j'me suis arrêté genre 3-4 minutes plus loin, sur le bord de la route, en pensant que j'étais désormais sauf. Que la police, si elle venait qu'à passer, ne me suspecterait même pas. HAHA! ESTIE que j'étais pas vite! Y'A PLEIN DE MONDE QUI M'A VU LÀ-BAS! C'est pas parce que tu pars plus loin que la couleur pis la plaque d'immatriculation de ton char changent!

L'histoire dit pas si j'étais effectivement trop intoxiqué pour conduire pis on le saura jamais. Par contre et heureusement, dans toute cette mésaventure là, y'a eu aucun blessé, aucun mort, aucun dommage matériel juste un égo un peu froissé.